

Beauté
Bain de couleurs P.120**Saveurs**
Cuisine en boîte P.122**Voyage***Paul & Luana Belmondo
en Namibie*

A la découverte du berceau du monde

UNE FOIS ET DEMIE PLUS VASTE QUE LA FRANCE ET TRENTE FOIS MOINS PEUPLÉE, CETTE ANCIENNE COLONIE ALLEMANDE DE L'AFRIQUE AUSTRALE RÉVÈLE UNE NATURE PRÉSERVÉE ET UNE POPULATION ANIMALE D'UNE INCROYABLE DENSITÉ. ROAD TRIP AU CŒUR D'UN IMMENSE COIN DE PARADIS DONT LE COUPLE FRANCO-ITALIEN N'IMAGINAIT PAS L'INFINIE BEAUTÉ.

Reportage Lionel Robert – Photos Alvaro Canovas

Tout commence par un atterrissage sur une piste sortie de nulle part. A 300 kilomètres au sud-ouest de Windhoek, la capitale, l'aérodrome de Rostock consiste en un vieux baraquement et une belle ligne

droite. Suffisant pour accueillir un avion de tourisme et ses dix occupants. Il est 16 heures, une heure de moins qu'à Paris, et le soleil tape fort. Plus pour longtemps. En Namibie, l'hiver, il se couche à 5h30. Malgré la fatigue accumulée depuis le départ de l'aéroport de Roissy seize heures plus tôt, le visage de Luana Belmondo rayonne. «Nous n'avons pas encore posé le pied au sol que le sentiment de dépaysement est déjà total. De l'Afrique, je ne connais que le circuit de formule 1 de Kyalami, en Afrique du Sud, sur lequel Paul était venu disputer un grand prix.» Au côté de la blonde Toscane, Paul sourit : «Ma découverte de ce continent s'est faite au rythme de mes compétitions automobiles. En dix participations au Dakar, j'ai vu du pays. Manger du désert, j'adore ça, mais la Namibie, je n'y étais jamais venu. Et partager ce moment avec Luana, c'est vraiment sympa.» D'un coup de Skoda Yeti, le couple file, à présent, vers le Rostock Ritz Lodge, charmant hôtel d'une vingtaine de chambres à l'aspect de huttes africaines joliment meublées. Situé en plein bush, l'établissement est tenu par Kuecky, personnage haut en couleur, connu de tous les Namibiens. Il est vrai qu'ils ne sont pas très nombreux. On recense à peine 2,2 millions d'habitants sur un territoire gigantesque dont seule une moitié est exploitée.

A Sossusvlei, sur la côte ouest, un lac s'est formé entre les dunes. Ce point d'eau a ramené la vie dans cette région aride. A dr., sur la plage de Swakopmund face à l'océan Atlantique.



Le soleil se lève sur le Rostock Ritz Lodge. Un lieu authentique dédié au farniente et à l'observation de la faune.



LEUR ACTUALITÉ

Cordon-bleu, **Luana** cuisine au côté d'Alessandra Sublet pour l'émission « C à vous » sur France 5. Elle anime également « Bienvenue chez Luana » sur Cuisine + et publie, fin novembre aux éditions Le Cherche Midi, un livre de... cuisine. L'ouvrage ne se résume pas à un empilage de recettes. Il parcourt la vie d'une femme à travers la cuisine qu'elle réalise au quotidien.

Retraité des circuits après deux saisons de formule 1 et plusieurs participations au Dakar et aux 24 Heures du Mans notamment, **Paul** se consacre désormais au métier de comédien. Il monte sur les planches en septembre à la Comédie Bastille, à Paris, aux côtés de Delphine Depardieu et Jean Martinez, pour une pièce intitulée « Plus vraie que nature ». Elle conte la complexité des rapports hommes-femmes à travers l'expérience de deux amis. Avec Andrea Ferréol, il sera aussi au générique d'un téléfilm – « Le lancer du bâton » – diffusé sur France 3 en décembre.

Jour 1 Objectif dune

Dès 5h30, le jour pointe en inondant d'une lumière rasante la savane environnante. Déjà levé, Paul est sous le charme : « C'est hallucinant, on a l'impression d'être seuls au monde. De notre terrasse, la vue mérite à elle seule le déplacement. On est comme plongés dans une scène du film "Out of Africa". » Au programme de la journée : un périple de 150 kilomètres vers Sossusvlei, un immense réservoir d'argile cerné par des dunes de sable géantes. Les plus hautes du monde, certaines culminant à plus de 300 mètres. « Quelle sensation de liberté ! » s'enthousiasme Luana en ajustant son chapeau avant d'entamer l'ascension de l'une d'entre elles. Ici, la température flirte avec les 40 °C toute l'année et la pluie, quasi absente depuis la nuit des temps, tombe épisodiquement depuis six ou sept ans. Ce phénomène météorologique inédit a permis de ramener la vie, animale et végétale, sur cette terre hostile. Sans doute un effet positif du réchauffement climatique.

« Je souffre du froid, mais j'aime la chaleur, confie le fils de Bébel qui se joue du dénivelé tel un marathonien des sables. Et le désert me fascine. On se croirait en Libye ou au Mali. » Formées il y a près de 400 millions d'années par le sable venu du désert du Kalahari au Botswana, ces dunes se distinguent par leur couleur rouge, fruit de l'oxydation du fer qu'elles contiennent. Sur la route du retour vers Rostock, l'arrêt à Solitaire s'impose. Le hameau tire son nom de l'arbre mort posté, seul, à deux pas de la station-service. Il permet un premier contact avec

Les routes de Namibie sont régulièrement traversées par des troupes d'oryx ou de springboks. Méfiance.



« Difficile de déguster une antilope avec appétit, après l'avoir vue gambader dans la savane » **Luana**

la population et la découverte d'une pâtisserie surprenante, une échoppe mitonnant des trésors sucrés. Experte, Luana se laisse tenter : « Leur crumble à la pomme est une révélation. J'ai fait une expérience gustative aujourd'hui, le biltong, une viande séchée aux épices que les gens mangent à tout moment. J'adore. Mais il est difficile de déguster une antilope après l'avoir vue gambader dans la savane. »

(Suite page 116)

Jour 2

Chariot de déserts

Le lendemain, Paul et Luana font la connaissance de Destiny, une jeune zèbre de 10 semaines recueillie par Kuecky après avoir été rejetée par son troupeau. Au contact des chevaux, l'animal a retrouvé confiance et appétit. Dans un an, elle devra intégrer un nouveau clan. « Les Namibiens ont une vraie volonté de préservation. J'ai même aperçu des panneaux de signalisation stipulant qu'un individu pris en flagrant délit de vidange sauvage encourait une peine de prison immédiate », remarque Paul.

A bord de leur 4x4 tchèque, les mariés – depuis bientôt vingt-deux ans – poursuivent leur road trip au cœur du Namib Naukluft Park. Après la traversée du canyon de Kuiseb apparaît the Blood Mountain, ainsi nommée après

« J'ai roulé au côté d'un troupeau de zèbres, croisé un chacal durant mon jogging, photographié des girafes posant le long de la piste »

Paul

les combats sanglants ayant opposé colons allemands et anglais au début du siècle dernier. L'endroit vaut autant par ses reliefs que par ses multiples variétés d'arbustes et d'aloès. A ce sujet, méfiez-vous d'« Euphorbia damarana », une plante très répandue en Namibie, dont la sève laiteuse et les baies jaunes abritent un poison très puissant. Seuls les rhinocéros peuvent s'en délecter en toute impunité.

A l'approche de la station balnéaire de Swakopmund et de son désert inhospitalier, le Yeti foule enfin un peu d'asphalte, une autoroute construite il y a deux ans, dont certaines portions ont été réalisées à base de sel compressé. Le long de la voie, une interminable conduite d'eau alimente une mine d'uranium exploitée par Areva. Sous l'effet d'une brume naissante, le fond de l'air se rafraîchit. Le contraste est saisissant avec la touffeur de la mi-journée. Et Paul ne tombe pas sous le charme de la cité: « On se croirait à Miami avec une architecture bavaroise. Je préfère la Namibie côté nature. »



Nos campements « coup de cœur »

PARMI LES NOMBREUX HÉBERGEMENTS QU'OFFRE LA NAMIBIE, NOUS AVONS SÉLECTIONNÉ TROIS CAMPS OÙ VIVRE CONFORTABLEMENT EN IMMERSION TOTALE DANS LA NATURE.

Par Anne Laure Le Gall

1/ ONGUMA TREE TOP CAMP: comme un rêve d'enfant

Ici, seulement quatre tentes surélevées sur des plateformes au niveau de la canopée et recouvertes d'un toit de chaume. Au Tree Top, aucun luxe ostentatoire, un ameublement aux lignes épurées, des tonalités de kaki et taupe, une salle de bains d'intérieur et une douche en plein air où se rafraîchir après un safari. De sa terrasse, chacun bénéficie d'une vue grand angle sur le point d'eau où viennent s'abreuver à toute heure du jour et de la nuit les animaux du bush. Depuis la réserve privée d'Onguma, on rejoint aisément en 4x4 le parc national d'Etosha pour découvrir son lac asséché qui attire des milliers de flamants roses à la saison des pluies.

2/ CAMP KIPWE: écolo

Au nord-est des grandes dunes du Namib, c'est dans un amas rocheux lunaire que s'intègre Kipwe, un camp « éco-conçu » à base de matériaux écologiques dans le respect total du site naturel. On le distingue à peine avec ses toits en branches de mopane et en forme de dôme semblables aux énormes blocs environnants. Tout le camp composé de dix chambres fait face à un panorama à la beauté sauvage. A l'intérieur, la recherche esthétique adoucit la rigueur du désert: bougeoirs, lampes, tonalités de moka et anis et larges ouvertures sur la nature, même depuis la salle de bains...

3/ DUNES LODGE: le luxe authentique

Construit de bois et de toile, il a l'allure d'un camp itinérant tout en offrant la sécurité et le confort d'un lodge permanent. Autour d'un grand espace de vie avec deux salons, des terrasses, un feu de camp, une bibliothèque et même une piscine suspendue en plein désert, il accueille ses hôtes dans neuf « bungalows » et une vaste suite, un peu plus à l'écart. En relevant les pans de toile de sa chambre, on a la sensation de dormir en plein air, en connexion absolue avec la nature. Les excursions en 4x4, les vols en Cessna ou montgolfière organisés au Dunes Lodge font découvrir les beautés secrètes du Namib.

Adresses à retrouver dans « Y aller », p. 118.

Paul et Luana en plein safari au cœur de la réserve de Mount Etjo.



A deux pas de la station balnéaire de Swakopmund se dresse un paysage lunaire et poussiéreux. Heureusement, le Yeti est un 4x4.



Jour 3

Une fin de lion

La fin du périple va lui donner satisfaction. Après avoir laissé derrière eux les paysages lunaires de la périphérie de Swakopmund, Luana et Paul prennent la route d'Usakos et son ancienne gare de marchandises. En l'espace de dix minutes, la température bondit de 15 à 30 °C, un effet saisissant, qui contraste avec l'augmentation imperceptible de l'altitude. Au terme d'un faux plat d'une centaine de kilomètres, elle dépasse les... 1000 mètres! Nous voici à Omaruru pour la pause déjeuner. Une halte gastronomique aux accents germaniques. « Je ne pensais pas venir en Namibie manger une aussi grosse saucisse », plaisante Luana. La viande, d'antilope notamment, est servie à presque tous les repas. Fruits et légumes, le plus souvent d'importation, se font rares. Végétariens s'abstenir...

Dans l'après-midi, Paul et Luana mettent pied à terre au Mount Etjo Safari Lodge. Situé à deux heures de route de Windhoek, la ville la plus propre du continent, ce havre de paix tient lieu de paradis pour la faune. Sur 35000 hectares, tout ce que l'Afrique compte d'espèces animales s'ébat en liberté intelligemment surveillée. Girafes, oryx, springboks, koudous, rhinos, hippos, léopards, zèbres, flamants ou éléphants répondent présent. Paul avoue sa préférence pour... le phacochère: « Je suis fan. J'aime son caractère. Il se comporte comme le roi de la jungle en dépit de sa petite taille. » Le vrai roi, ses reines et leur progéniture, le couple allait pouvoir les contempler à la nuit tombée lors



Le repas des lions : un spectacle inoubliable proposé par le lodge.



Détente et gastronomie à l'allemande dans ce restaurant d'Omaruru.

d'un inoubliable spectacle de son et lumière. Assis, dans l'obscurité, derrière un mur, percé d'une meurtrière grillagée, ils assistaient, hypnotisés, au repas du lion et de son clan: une cuisse de girafe déposée par le personnel du lodge. « Même si c'est un peu orchestré, confie Luana, on se laisse gagner par l'émotion. Ces trois jours d'exploration nous ont vraiment donné envie de revenir ici avec les enfants. En Italie, on dit que la Namibie est le berceau du monde. J'ai pu constater à quel point c'était vrai. » ■

Lionel ROBERT

L'AVIS DE MATCH

SKODA YETI : UN AFRICAÏN DANS LA VILLE

Sur les pistes namibiennes, le SUV tchèque nous a bluffés. Seraient-ce ses organes Volkswagen qui lui ont permis de briller? Peut-être. En tout cas, le Yeti a témoigné d'une aisance et d'une endurance inattendues. « J'avais déjà roulé en Yeti dans des conditions normales d'utilisation, confie Paul Belmondo. Mais dans cet environnement plutôt hostile, compte tenu de la poussière, de la chaleur et du faible pourcentage de routes asphaltées, j'ai vraiment été surpris par son comportement et son confort. » Pour ce road trip de 1300 kilomètres, Skoda nous avait confié des versions 2.0 TDI 170 ch, conformes au modèle d'origine. Elles s'en distinguaient seulement par la monte pneumatique, adaptée à la conduite tout chemin, les vitres arrière, traitées anti-rayures, et la grille protégeant le réservoir des projectiles. Grâce à son coffre très logeable (416 litres), son habitacle modulable (les sièges arrière coulissent) et sa transmission intégrale, le Yeti séduit par son extrême polyvalence. « Il a un look très original, remarque Luana. C'est ma Skoda préférée ». Et elle a le mérite d'être abordable (moins de 20 000 euros en version « deux roues motrices »).

SKODA YETI 2.0 TDI 4x4 :

- 29 005 €,
- 170 ch, 190 km/h, 6,1l/100 km,
- CO₂ : 159 g/km (malus : 500 €)



Y aller

Avec l'agence Luxethika, l'un des meilleurs spécialistes français de la destination, qui conçoit des voyages sur mesure, en privilégiant les hébergements les plus respectueux de l'environnement (voir p. 116). Exemple d'itinéraire, sur les traces de Paul et Luana Belmondo : à partir de 5 050 euros par personne pour 9 nuits sur place. Renseignements au 01 82 28 41 30/31 et sur www.luxethika.com.

Avec Voyageurs du monde, qui propose deux « road trips » clés en main, à partir de 2 100 euros par personne. Renseignements au 01 42 86 16 00 et sur www.vdm.com.

Avec Exclusif Voyages, qui a sélectionné plusieurs lodges de la marque « Wilderness Safaris », parmi les plus sophistiqués. Ex. : 9 jours/7 nuits, tout inclus à partir de 7 500 euros par personne. Rens. : 01 42 96 00 76 et sur www.exclusifvoyages.com.

Meilleure saison pour explorer la Namibie : de fin mars à novembre, particulièrement pour le parc national d'Etosha, mais aussi en avril quand les quelques pluies font éclore une végétation éphémère qui transfigure les célèbres dunes du Namib Naukluft Park.